

Les contradictions inter-imperialistes sont plus exaspérées que jamais, les contradictions entre le monde capitaliste et l'espace que la bureaucratie soviétique est en train d'organiser sont plus aiguës que jamais. Le monde est dans une impasse et seule la Révolution Socialiste et la Fédération des Etats-Unis Socialistes d'Europe et du Monde peuvent l'en sortir.

LA SITUATION DU MOUVEMENT OUVRIER :

La situation du mouvement ouvrier en Europe est fonction

a) de l'occupation russe, b) de la destruction de l'Allemagne c) de l'occupation anglo-saxonne d) du rôle des partis stalinien.

La fermentation révolutionnaire qui caractérisait la situation dans une série de pays européens durant l'occupation nazie et surtout lors du départ des troupes allemandes, tels que la Belgique, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, connaît auourd'hui un temps d'arrêt par le fait de l'occupation russe et des réformes amorcées par la bureaucratie stalinienne.

Un certain délai est nécessaire aux masses avant qu'elles concrétisent leur nouvelle expérience et avant qu'elles commencent à voir dans les desseins bureaucratiques de Staline et de ses agences les partis communistes.

Un autre facteur important qui conditionne le développement de la crise révolutionnaire en Europe, son ampleur et son rythme, est le fait de la destruction partielle des prémisses matérielles et humaines de la révolution allemande.

La guerre en Europe, surtout dans ses derniers mois, a entraîné la destruction brusque et presque complète de l'armature industrielle de l'Allemagne, elle a détruit ses villes, ses ports, ses moyens de transport

La matière humaine n'est pas moins atteinte, l'Allemagne a perdu un pourcentage énorme de sa force masculine sur les champs de bataille, un autre pourcentage énorme se trouve en captivité.

On ne peut plus compter sur l'action révolutionnaire du prolétariat allemand avant que la vie matérielle ne se réorganise en Allemagne et avant que quelques millions de prisonniers allemands ne retrouvent leur place dans l'économie nationale.

La présence des armées anglo-saxonnes en Allemagne, en Belgique en Italie et en Grèce constitue un autre facteur qui comprime le libre développement de la crise révolutionnaire.

Il y a le fait de l'importance des partis stalinien, dans lesquels se canalise encore en très grande partie la radicalisation des masses, et dont la politique consiste à exploiter leur influence sur les masses pour appuyer les manoeuvres de la politique étrangère de l'URSS.

L'ensemble de ces facteurs fait que la crise révolutionnaire en Europe n'a pas encore atteint l'ampleur et le degré de mûrissement escompté.

Cependant les conditions objectives dans l'ensemble de l'Europe et du monde sont telles qu'il ne s'agit plus aujourd'hui d'une courte période dans laquelle se jouera le sort de la révolution, mais d'une époque révolutionnaire entière qui secouera, outre l'Europe, les colonies les Etats-Unis, le monde entier, et dans laquelle le Parti Révolutionnaire aura l'occasion de se former, de s'éduquer et de vaincre.

Les meilleures chances pour la révolution en Europe existent actuellement en Italie et bientôt en France.